

TEMPS PROBABLE :
REGION PARISIENNE. — Temps très nuageux, à éclaircies et à averses. Vent de nord-ouest modéré ou assez fort. Moins doux. Nuit : 8°. Jour : 13°.
EN FRANCE. — Sur la moitié Ouest : même temps que sur la région parisienne. Sur la moitié Est : mauvais temps; ciel couvert; pluies. Orages dans le Sud et le Sud-Est.
SOLEIL : Lever, 6 h. 18 ; coucher, 46 h. 53.
LUNE : Dern. quart, le 25 ; nouv. le 1er nov.

Le drame de la race juive DES GHETTOS D'EUROPE A LA TERRE PROMISE

par **Albert LONDRES**

A Varsovie, métropole juïque

UNE PROMENADE
DANS NALEWKI
QUI ABRITE
360.000 FILS D'ISRAEL

Salut à la capitale juive d'Europe... et pardon aux Polonais ! Leur métropole est aussi celle d'Israël.

Nous voici à Varsovie. Nous avons vu les juifs sauvages des Marmaroches, les juifs peureux de Transylvanie, de Bessarabie, de Bukovine, les juifs battus et suppliciés de Lwow.

Nous voici à Varsovie. D'abord, plus de papillotes. Ils les ont perdus sous les ciseaux des cosaques qui avaient reçu des tsars l'ordre de les leur couper dans la rue. Nous ne retrouverons pas, ici, l'atmosphère des autres pays. La misère ne dominera plus. Et ce sera plus grandiose.

Whitechapel ? Oui ! Mais trop européen. Vilna, Lodz, Cracovie ? Très remarquables comme centres juifs. De fameuses visions ! Tout une vie insoupçonnée des Occidentaux. Un peuple archimillénaire vivant sous les fils du téléphone et près des rails des chemins de fer ! Mais Varsovie est la reine juive d'Europe. Si Saul, David, Salomon, Roboam, Jérôme, Nababab avaient un successeur, le roi des juifs aurait son trône à Varsovie.

Il compterait plus de sujets à New-York, mais quels sujets ! Des impies ! A Varsovie, David II serait au milieu des siens.

Ce serait une jolie petite capitale : trois cent soixante mille descendants d'Abraham. Certes il ne les reconnaîtrait pas tous du premier coup d'œil. L'Europe en gâta un bon nombre. Il lui faudrait sonner du saphir dans les quartiers catholiques pour obtenir un rassemblement général. Mais ce ne serait pas très long.

Je le vois, ce David II, faisant

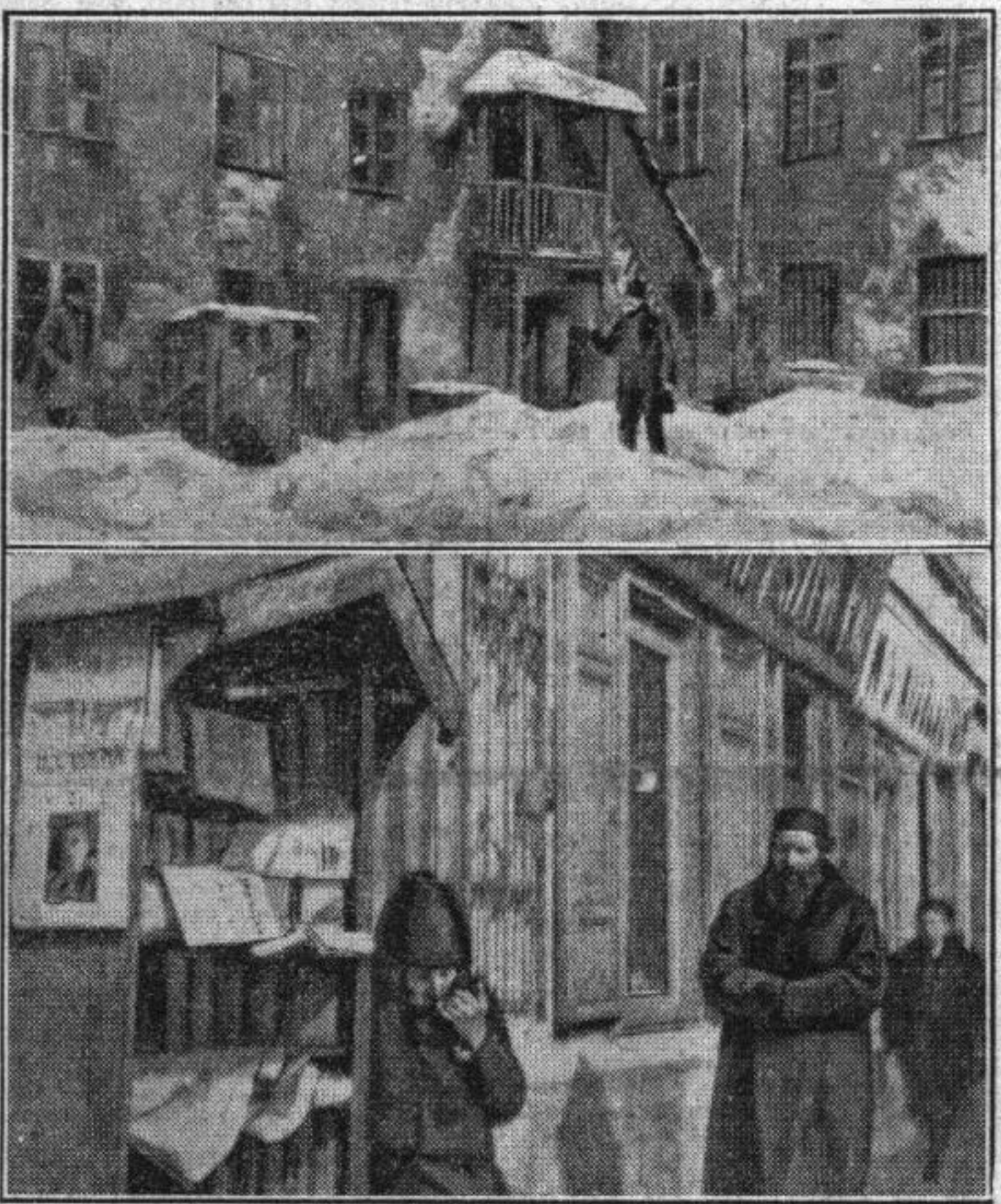


PORTEUR JUIF
(Cronquis de Rouquayrol)

son entrée dans Nalewki (ghetto de Varsovie). Il serait d'abord descendu dans le centre polonais, à l'hôtel Bristol, par exemple. Le lendemain matin, après une bonne nuit, et s'il avait voulu atteindre vivant l'entrée de son lieu, on l'aurait vu monter dans un tank. Cinq minutes après, il eût fait son apparition dans Nalewki, lançant : « Je vous apporte la paix ; je suis venu pour sacrifier au Seigneur ; purifiez-vous et venez avec moi ! »

Immédiatement, débouchant des rues Smotcha, Dżeka, Gésia, Stawki, Mila, Pokorna, Maranowska, Pawia, Zoliborska, émergeant des caves et des couloirs souterrains, encore inexplorés des Gentils, dévalant des escaliers branlants des maisons centenaires, bondissant des boyaux, ruelles, impasses, cul-de-sac, surgissant des cours, sortant des marchés, abandonnant les boutiques, quittant les maisons de prières le thaliss encore sur la tête et les phylactères au front et au poignet, trois cent soixante mille cafans, bottés courts, coiffés plats, barbe volante, agitant leurs mains comme des fleurs, se seraient rués dans Nalewki criant : « *Jechi Hamelech !* » Vive le roi David II !

Ce rêve, je l'ai fait tout éveillé, aujourd'hui. J'étais là, dans le formidable ghetto, sans cesse balayé de ma place par les juifs affairés. Ils se répandaient, indisciplinés, possédés par le démon d'une activité d'avance neutralisée. Les uns, en passant, me disaient quelques mots, et devant mon silence, reprenaient leur course. Ils m'avaient demandé : « S'il vous plaît, monsieur, voulez-vous quel- que marchandise ? » Le gouvernement polonais les a mis hors de l'activité polonaise. Il leur a fermé



INSTANTANES DU QUARTIER JUIF DE VARSOVIE PRIS PAR ALBERT LONDRES

toutes les portes comme employés. Chassés des chemins de fer, des tramways, des postes, des mines de sel, il ne restait qu'un facteur juif, ces temps derniers, au service de l'Etat. Le ministre interrogé répondit qu'il l'avait remercié parce que les juifs ne sont pas bons marcheurs. Tu entends, juif errant ! Les porteurs des gares ont fait expulser les porteurs juifs. La dernière grande grève de Lodz fut déclenchée par les ouvriers socialistes polonais parce que leurs patrons — des juifs — avaient embauché des ouvriers juifs. Barrés de tous les côtés ils ont tous refuté vers Nalewki.

L'un des points principaux du programme politique polonais : « Jasser » les juifs. Le mot d'ordre de la société : *Rien que les Polonais* ! Le président de la République est leur président et non celui des juifs. Pilsudski a voulu réagir et ramener les esprits aux termes de la Constitution, qui ne sont pas antisémites. Il n'y parvint pas. Les juifs sont trois millions et demi en Pologne. La population totale dépasse trente millions. Les trois millions et demi de juifs paient quarante pour cent des impôts et pour un budget de plus de trois milliards de zloty, un os de cent mille zloty seulement est jeté à Israël. Un juif ne peut faire partie ni de l'administration, ni de l'armée, ni de l'université. Comme le peuple est chassé des emplois, l'ouvrier de l'usine, l'intellectuel est éloigné des grades.

Pourquoi cela ? Parce que le gouvernement polonais n'a plus de force dès qu'il s'agit de résoudre les questions juives, la haine héréditaire de la nation emportant tout. Les juifs de Pologne sont revenus aux plus mauvaises heures de leur captivité.

Les juifs n'ont pas, pour si peu, changé de manières de vivre. Un crustacé serre d'autant plus le rocher de ses pinces qu'on veut l'en arracher. Et quand, par tempérament, le bruit d'une souris qui ronge vous affole, on est habitué à être affolé. Les juifs orthodoxes, qu'on appelle à Varsovie les juifs nationaux, vont d'un pas inchangé au-devant de leur nouvelle tragédie, la casquette plate et la lévite les distinguant du reste des citoyens, comme la rouelle au moyen âge. Quant aux juifs à faux col, que David II serait forcé de ramener dans les quartiers centraux, ils désiraient être comme les juifs d'Occident, c'est-à-dire juifs de religion seulement. Mais ils ont beau dire : « Nous voulons nous séparer de ces sales juifs galeux, de ces rabbins qui ne font que dormir, ne relèvent que de l'autorité polonaise », les Polonais ne le permettent pas. Alors ils en ont pris leur parti, et quand on les connaît bien, ils vous lâchent : « Evidemment nous sommes des étrangers ! »

Pour le moment, les uns et les autres lâchent d'offrir le moins possible de laine à la tondeuse du fisc polonais. « Enfin ! disais-je à l'un, rue Dżeka, pourquoi ne voulez-vous pas que je vous photographie ? — J'ai peur de payer l'impôt, répondait-il, éclatant de malice. — Mais vous êtes riche ! — Quand un juif est riche, il n'est plus un juif ! » Puisqu'ils sont des étrangers et que le budget polonais ne leur accorde que cent mille zloty, même pas de quoi

ramasser les ordures, comment organisent-ils leur vie nationale ? Ils ont un petit gouvernement qui s'appelle la Communauté. La Communauté de Varsovie est dirigée par un triumvirat : un juif orthodoxe, un juif socialiste, un juif nationaliste. La Communauté lève les impôts juifs. Les agents du fisc polonais, après avoir louché la part polonaise, vont chercher la part juive. C'est avec cet argent qu'ils entretiennent leurs hôpitaux, leurs maisons de vieillards, leurs écoles, leur cimelière.

Leur commerce ne va que quatre jours et demi par semaine, à cause du fameux sabbat. Le gouvernement polonais ne les empêche pas de fermer le vendredi soir ni le samedi, mais il les oblige à chômer le dimanche.

— Voyez si nous pouvons être riches !

— Polonisez-vous, ne faites pas le samedi.

— Cela, jamais ! Nous ne voulons pas renoncer à notre culture, en quoi nous croyons profondément.

Et dans les rues on crie les journaux yiddish !

(La suite à la deuxième page.)

POUR ET CONTRE

Une foule inquiète, fiévreuse, se précipite chez les avocats, chez les huissiers, chez les avoués, chez les hommes d'affaires.

Qu'y a-t-il donc ?

Il y a, parbleu, que la fameuse dernière loi sur les loyers est entrée en vigueur.

Cette noble loi, comme la guerre, est la dernière des dernières — la « der des der » — dit-on Gavrroche. Et elle a tout de suite les mêmes effets que la guerre : une série d'hostilités et de combats.

Cette fois, les droits des propriétaires et ceux des locataires sont formellement définis. Cette fois, la loi est précise, mathématique, absolue.

Déjà, la moitié des citoyens français s'embourbent dans les marécages de la procédure.

La loi est claire, décisive, réglée comme papier à musique ?

Exemple : tout le monde, déjà, plaide, chicane, discute, palabre.

La loi est simple, sans détour, sans obscurité ? C'est bien possible !. Néanmoins, déjà, des propriétaires et des locataires tirent de la loi des conclusions contraires. La loi est nette ? — Peut-être. Cependant, les journalistes, chaque jour, reçoivent des lettres éplorées de locataires qui se trouvent tout désemparés devant cette loi si claire. « Permettez-moi de vous exposer mon cas, assez particulier... »

Il y en a, des cas particuliers !. Et les journalistes, s'ils ne sont pas des juristes éprouvés, ne peuvent rien répondre. Eux-mêmes ont bien du mal à s'arranger avec cette dernière des dernières lois. (Les journalistes sont beaucoup plus souvent locataires que propriétaires...)

Le sanglant combat du Sud-Algérien

NOS PERTES SONT DE :
50 MORTS ET 21 BLESSÉS

Le djich, de son côté, a laissé
de nombreux morts
sur le terrain

Le ministère de la Guerre communique : Un vif engagement a eu lieu, le 14 octobre, dans le Sud algérien, entre un djich de cent cinquante fusils, à Ait-Hammou, et un détachement composé de troupes irrégulières soutenues par de la légion montée.

Ce djich, dont l'entrée sur notre territoire avait été signalée par le poste d'Erffoud, forçant l'allure de sa marche, a réussi à attaquer vers Djihani, à environ 120 kilomètres est d'Erffoud, un des détachements qui le poursuivaient. Celui-ci a subi des pertes importantes : cinquante tués, tant légionnaires que moghazenis, et vingt et un blessés.

Le djich a laissé de nombreux cadavres sur le terrain et le butin dont il s'était emparé a pu être repris. Des mesures ont été prises pour essayer de lui couper la retraite.

NOUVELLES PRECISIONS SUR LA RENCONTRE

Rabat, 18 octobre (dép. Petit Parisien.) C'est le 10 octobre que les postes marocains d'Erroum et de Bou Denib signalèrent aux autorités algériennes la présence sur la Hamma d'un djich se dirigeant vers le territoire algérien. Aussitôt les djichs furent pris en chasse, mais la rencontre ne se produisit que le 14 octobre à Djihani, entre les postes algériens de Méridja et d'Abadja.

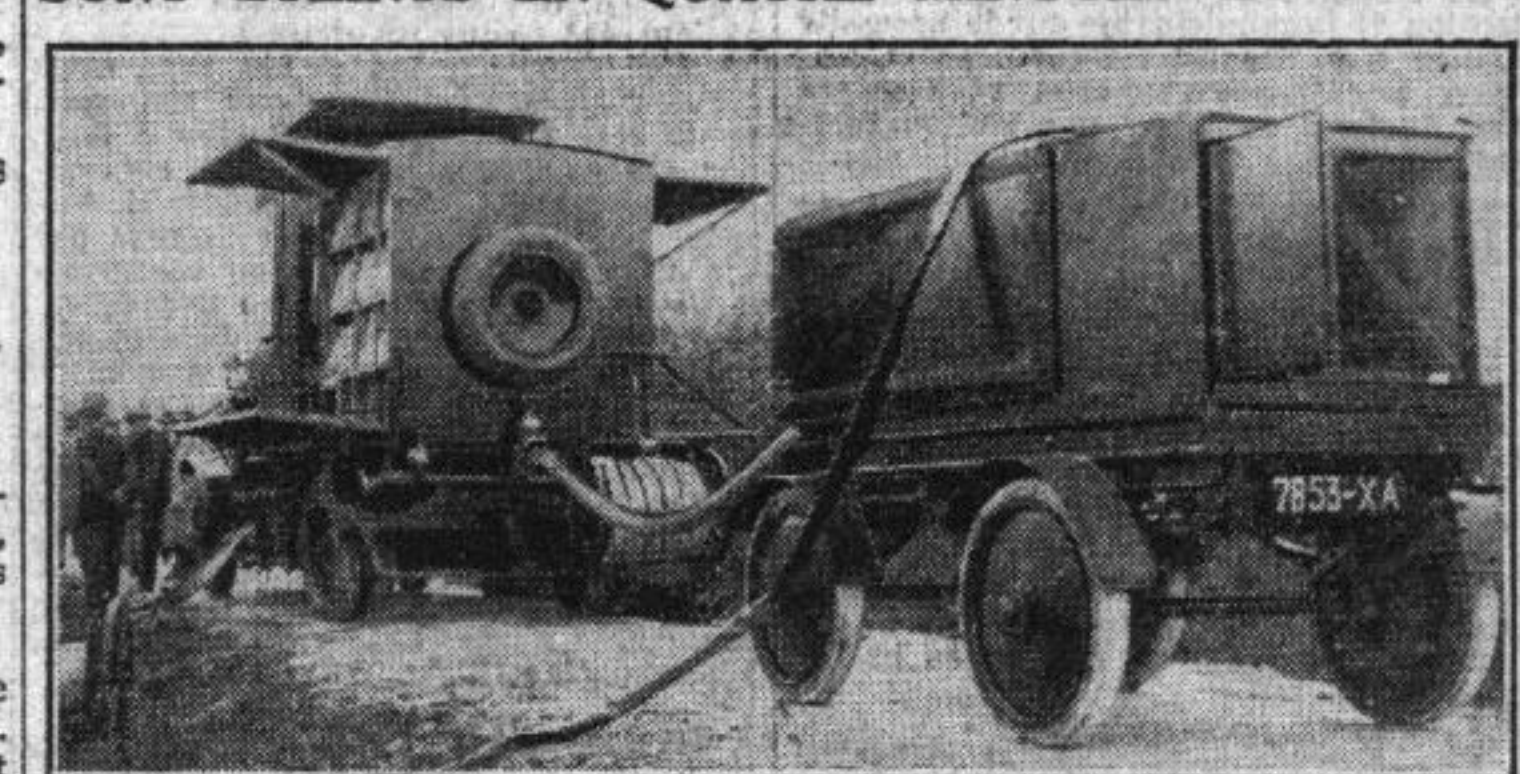
Particulièrement violent, le combat dura quatre heures et coûta aux forces algériennes 42 légionnaires et 8 moghazenis tués, ainsi que des blessés. Les dissidents étaient si bien abrités que les avions, survolant le lieu de l'action, ne purent les discerner et intervenir. Cependant, l'arrivée d'un détachement marocain mit en fuite les pillards, qui laissèrent douze cadavres des leurs. Depuis cette date, des baraquements ont été constitués pour tenter de leur couper la retraite.

Dans le territoire d'Agadir, nos partisans ont contrainit les Ait Souhah à solliciter une trêve. — Voss.

(On signale que parmi les indigènes Ait-Hammou du Tiliat composant le djich figuraient les assassins du général Claverie.)



DES RÉSERVOIRS DE PÉTROLE EN FEU SONT ÉTEINTS EN QUATRE MINUTES ET DEMIE



L'Office national des combustibles liquides a fait procéder hier à Petit-Courroux, près de Rouen, à des expériences d'extinction du feu dans des réservoirs de pétrole. Des représentants des usines et raffineries de pétrole, M. Harlaut, ingénieur en chef de l'aéronautique, et des délégués des pompiers de Paris assistaient à ces expériences. Dix tonnes de pétrole furent versées dans un réservoir et enflammées. Pendant un quart d'heure, on laissa l'incendie prendre sa pleine activité, puis une pompe hydrocinétique déversa de la mousse carbonique, sur le foyer. En quatre minutes et demie, le feu était éteint. Il n'y eut aucun retour offensif. La moitié du pétrole contenu dans la cuve n'avait pas brûlé. L'expérience était donc concluante.



— Paraît qu'on va pouvoir travailler sans risquer de tomber sur le bourgeois armé.
— Notre âge d'or, quoi !
Maurice PRAX.

LA CONFÉRENCE NAVALE

FRANCE ET ITALIE
PROCÉDERONT
A DES ÉCHANGES DE VUES
PRÉALABLES

Il y a quelques jours, avant la remise de sa réponse à l'invitation britannique, le gouvernement italien en avait amicalement communiqué le texte au représentant de la France à Rome et il avait profité de cette occasion pour l'informer incidemment de son désir de procéder, avec le gouvernement français, à des échanges de vues préalables sur le programme de la conférence navale. M. de Beaumarchais s'empressa naturellement de faire connaître ce désir à Paris, où il vient d'être manifesté à nouveau, au cours d'une démarche faite au Quai d'Orsay par le conseiller de l'ambassade d'Italie, M. Boscarelli. M. Briand a d'autant plus volontiers donné son assentiment à cette demande que, dans sa réponse au secrétaire d'Etat au Foreign Office, il a nettement indiqué qu'il partageait les vues de son collègue anglais sur l'utilité d'engager, avant la réunion de la conférence navale, des conversations avec les cinq puissances appelées à y participer. Il est évident que c'est seulement par des conversations de ce genre qu'on a des chances, non seulement d'éviter les malentendus, mais d'arriver plus tard, à Londres, à des résultats.

LA DELEGATION AMERICAINE

Washington, 18 oct. (dép. N. Y. Herald.) Dans les milieux bien informés, on déclare que le président Hoover veut confier à M. Stimson, secrétaire d'Etat, la présidence de la délégation américaine à la conférence navale. M. Hoover désignerait également le général Daves, ambassadeur à Londres, comme membre de cette délégation, qui serait complétée par deux sénateurs républicains et un sénateur démocrate. Un comité d'experts navals accompagnera sans doute la délégation.

Le président Hindenburg blâme les attaques nationalistes contre les ministres au pouvoir

Berlin, 18 octobre (dép. Havas.) Au cours de l'audience qu'il a accordée ce matin au chancelier Müller, le président d'Empire a pris position contre l'article 4 du plébiscite nationaliste, qui met en état d'accusation pour haute trahison le chancelier et les ministres du Reich dans le cas où ils accepteraient le plan Young ou concluraient des accords analogues, en déclarant que cet article représente une attaque politique personnelle et non motivée qu'il regrette et qu'il condamne.

Le président Hindenburg a prié le chancelier de vouloir bien faire connaître son point de vue à ce sujet aux membres du cabinet du Reich.

A LA QUATRIEME PAGE ★ ★ ★ ★ ★
★ UN DRAME PASSIONNEL ★
★ ★ ★ ★ ★ Conte, par Pierre KERELOFF

LE MYSTÈRE DE LA MALLE SANGLANTE

Le ménage Almazoff, qui passa
avec Rigaudin la journée du 8 septembre
a été entendu à la police judiciaire



Le magasin de M. Almazoff, rue Saint-Gilles

Trente-deux nouveaux inculpés dont M. Marcel Cachin dans le complot communiste

Il y en avait déjà 122 visés par un
premier réquisitoire du parquet de
la Seine

Tous sont inculpés du crime de complot
contre la sûreté extérieure de l'Etat

Le parquet de la Seine a saisi hier M. Peyre, juge d'instruction, d'un réquisitoire suppléant à celui qu'il avait déposé le 5 juillet dernier à propos de la préparation de la journée du 1^{er} août.

On avait alors visé cent vingt-deux militants communistes qui avaient été inculpés de complot contre la sûreté intérieure de l'Etat.

Le nouveau réquisitoire vise cette fois l'action en général du parti communiste en France et relève le crime de complot contre la sûreté extérieure de l'Etat, à la fois contre les cent-vingt-deux premiers inculpés, et contre trente-deux nouveaux militants, dont quatre députés communistes : MM. Marcel Cachin, André Marty, Doriol et Ducloux.

Le parquet, en agissant ainsi, a tenu à englober dans les poursuites commémorées au juillet tous les membres dirigeants du parti communiste français et notamment les membres du comité central de ce parti, qui avaient été laissés de côté par le premier réquisitoire.

Quant à la nouvelle inculpation de complot contre la sûreté extérieure de l'Etat, elle est la conséquence tant des déclarations faites par les premiers inculpés au cours de l'information menée depuis trois mois par M. Peyre, que des archives saisissant journellement dans l'humanité.

MM. Raynaud et Marty
devant le juge

M. Henri Raynaud, membre du comité central du parti communiste, arrêté fin juillet et qui fait partie des dix-huit inculpés actuellement détenus à la Santé, a été interrogé hier par M. Peyre, sur l'inculpation de complot contre la sûreté intérieure de l'Etat. Comme ses co-accusés déjà interrogés, il a protesté, expliquant que le comité central ne fait qu'exécuter les directives votées dans les divers congrès du parti. Puis le juge d'instruction a notifié au militant la nouvelle inculpation de complot contre la sûreté extérieure de l'Etat relevée contre lui.

M. André Marty, qui est détenu à la prison de la Santé pour des faits de provocation de militaires à la désobéissance, a été amené à son tour au cabinet de M. Peyre et a reçu notification du nouveau réquisitoire.

Le député de Paris a également protesté contre la nouvelle inculpation dont il est l'objet. Il a expliqué que détenu depuis le 28 janvier 1928, il n'avait pu prendre une part quelconque à un complot, et que d'ailleurs, depuis deux ans, il n'était mêlé en rien à l'action du parti.

A la deuxième page : MM. Marcel Cachin, Vaillant-Couturier et deux dirigeants de l'Humanité inculpés d'espionnage.

LA SUPPRESSION
DU BROWNING

ooo

Il avait là une boutique, une arrière-boutique et une vaste chambre au deuxième étage sur cour qui lui servait de logement. Tous ces locaux sont encore actuellement vides. Il demeure dans l'arrière-boutique toute la matinée à étudier le code de la route, car il se préparait à passer l'examen de chauffeur de taxi ; il ne se rappelle pas si quelqu'un s'est présenté cette matinée-là pour visiter l'appartement, mais il pense que la concierge et une voisine, qui soignaient son chat en son absence, pourraient témoigner qu'il n'a pas bougé de chez lui.

Il a fermé sa boutique à 11 h. 30 pour aller déjeuner dans un restaurant où il est connu et qui est situé à l'angle du faubourg Montmartre et de la rue Lafayette ; il est servi tous les jours par un garçon prénommé David. En quittant le restaurant, il s'est rendu au bureau de tabac situé à l'autre angle du carrefour, où on ne le connaît que sous son prénom de Michel. Là, il est resté jusqu'à 3 heures de l'après-midi en compagnie de plusieurs amis. Puis il est retourné dans sa boutique.

A son retour, sa concierge lui a fait part d'une visite. C'était celle d'une personne qui désirait acheter son fonds de commerce et qui, ne l'ayant pas rencontré, avait prévenu

M^{re} Almazoff a quitté dans la
soirée le quai des Orfèvres
pour rentrer chez sa mère

Quant à son mari, les enquêteurs l'ont gardé à leur disposition en attendant la fin des vérifications en cours

Va-t-on savoir enfin le secret de la malle sanglante ? Il serait imprudent de l'affirmer. Cependant un tailleur bulgare, M. Almazoff et sa femme, que fréquente Rigaudin, ont été entendus hier, de longues heures durant, à la police judiciaire. Mme Almazoff a été mise hors de cause. Quant à son mari, les enquêteurs l'ont gardé à leur disposition jusqu'à la fin de vérifications qui sont en cours.

Le ménage Almazoff est celui avec lequel Rigaudin passa, à Montmorency, le dimanche 8 septembre, l'avant-dernier jour de son existence, ainsi que nous l'avons, en partie, relaté hier.

Dès son retour de Lille, M. Nicolle alla perquisitionner aux deux domiciles de M. Almazoff, 11, avenue Jean-Jaurès, et 13, rue Saint-Gilles.

Puis il convoqua les deux époux à la police judiciaire. Le mari est un homme trapu, au teint mat, à petite moustache. Coiffé d'un chapeau melon, sanglé dans un complet marron à rayures, les yeux cachés par des lunettes à monture d'écaillé, il pénétra d'un air fort assuré dans le cabinet de M. Nicolle, où se trouvait déjà M. Benoist, directeur de la police judiciaire.

Après avoir décliné son état civil, Michel Almazoff, dit Almazian, quarante-cinq ans, le témoin a affirmé de nouveau que Rigaudin avait passé, en sa compagnie et celle de sa femme, l'après-midi du 8 septembre à Montmorency. Il était parti de cette localité à 6 heures du matin le lendemain lundi, avec lui. L'hôtelier n'était pas encore levé et Rigaudin ne put acquiescer son addition qui s'élevait — il l'a su le soir même — à la somme de 27 francs. Almazoff payait cette note.

Rigaudin et lui n'avaient même pas pu prendre un café. Ils se sont rendus directement à la gare, ont pris le train et ont débarqué en gare du Nord vers 7 h. 15. Là, Rigaudin raconta qu'il avait beaucoup de démarches à faire dans la journée ; qu'il allait se hâter de rentrer chez lui pour se raser et changer de vêtements, pour ressortir aussitôt. Et il s'en fut attendre le tramway 26, qui le menait près de son domicile.

M. Nicolle insista alors sur les relations de Rigaudin et d'Almazoff. Ce dernier assura au commissaire qu'il avait peu fréquenté son ex-compagnon — pour lequel il n'avait d'ailleurs éprouvé que peu de sympathie — et qu'il n'avait passé avec lui que le dimanche en question à Montmorency.

Or M. Nicolle, renseigné, tint à le mettre en contradiction avec cette assertion. Il lui prouva qu'il avait toujours entretenu avec Rigaudin des relations suivies et fort amicales. C'est ainsi qu'il avait, en compagnie de sa femme et de Rigaudin, excursionné à Fontainebleau, en juillet dernier, un samedi et un dimanche. Le commissaire précisait qu'ils avaient couché tous trois à Moret-sur-Loing, à l'hôtel du Châval Noir.

Par la suite ils passèrent encore, tous trois, une journée et une nuit à l'hôtel de Noailles, à Versailles. Un autre après-midi, encore, ils firent une longue promenade, toujours ensemble, dans la forêt de Saint-Germain.

Le jour du drame

M. Nicolle voulut alors faire préciser l'emploi du temps d'Almazoff le jour de l'assassinat de Rigaudin. Almazoff déclara d'abord qu'il éprouvait une certaine difficulté, bien compréhensible, à se rappeler exactement tout ce qu'il avait pu faire au cours de cette journée. Il se souvient cependant qu'il quitta la gare vers 7 h. 45, après avoir serré la main de Rigaudin. Il se rendit, 13, rue Saint-Gilles, ouvrir son magasin, lequel est sans marchandises depuis juillet.

Il avait là une boutique, une arrière-boutique et une vaste chambre au deuxième étage sur cour qui lui servait de logement. Tous ces locaux sont encore actuellement vides. Il demeure dans l'arrière-boutique toute la matinée à étudier le code de la route, car il se préparait à passer l'examen de chauffeur de taxi ; il ne se rappelle pas si quelqu'un s'est présenté cette matinée-là pour visiter l'appartement, mais il pense que la concierge et une voisine, qui soignaient son chat en son absence, pourraient témoigner qu'il n'a pas bougé de chez lui.

Il a fermé sa boutique à 11 h. 30 pour aller déjeuner dans un restaurant où il est connu et qui est situé à l'angle du faubourg Montmartre et de la rue Lafayette ; il est servi tous les jours par un garçon prénommé David. En quittant le restaurant, il s'est rendu au bureau de tabac situé à l'autre angle du carrefour, où on ne le connaît que sous son prénom de Michel. Là, il est resté jusqu'à 3 heures de l'après-midi en compagnie de plusieurs amis. Puis il est retourné dans sa boutique.

A son retour, sa concierge lui a fait part d'une visite. C'était celle d'une personne qui désirait acheter son fonds de commerce et qui, ne l'ayant pas rencontré, avait prévenu

ON OFFRE
MANTEAU POULAIN
INCOMPARABLE
150 F. par mois
15 mensualités
Faculté de retour en cas de non-convenance
Bulletin de Commande
Veuillez adresser votre manteau Poulain
taille, longueur, payable en quinze
mois. Je joins en un mandat-poste le montant
de la 1^{re} mensualité, soit 150 fr.
SIGNATURE :
"LA FOURRIERE", 63^{bis}, Rue du 4 Septembre Paris

Les annonces pour l'Agriculture
Nouvelle sont reçues à l'« Office de
Publicité » du Petit Parisien, 118,
avenue des Champs-Élysées, Paris
(8^e) et 18, r. d'Enghien, Paris (10^e).

1/2 Gros on livre partout
Linoléum Réclame
Avant inventaire
mise en vente de toutes nos
fines de série au prix de fabrique
Choix incomparable
NOTRE ARTICLE RÉCLAME 13 fr. le mètre carré
Ce que vous cherchez en Linoléum et Toiles crées se trouve au
COMPTOIR FRANÇAIS DES LINOLEUMS, JOLY, 119, Boul. Voltaire (11^e)

CREDIT- PARISIEN DU MEUBLE
A l'angle du Bd Magenta (Métro DARBES)
51 Boulevard de la Chapelle
13 mois de crédit
CHAMBRE A COUCHER MODERNE
Rome de noyer
Armoire à glace
Lit de milieu, table de nuit.

POUR HOMMES & POUR DAMES
LE MAÎTRE TAILLEUR WILLIAMS
HABILLE CHIC SUR MESURE
2 ESSAIS VESTONS COUPE IMPECCABLE
ET VOUS OFFRE DE LE PAYER DEPUIS
40 F. par mois
6 MOIS. 1 AN DE CRÉDIT
MAGASIN OUVERT DE 9 H. A 7 H.30 DIMANCHE MATIN
4, RUE DU PONCEAU-D'AN
Juste à la sortie du MÉTRO RÉAUMUR-SÉBASTOPOL

LA VENTE FURSY
La vente Fursy a commencé hier
après-midi en l'hôtel Drouot, devant un
public assez nombreux d'amis et de
camarades du regretté chansonnier.
La première vente, qui dirigée par M. Lait-
Dubreuil, commissaire-priseur, compor-
tait des tableaux, gravures, dessins et
aquarelles. Parmi les principaux prix
atteints, citons deux toiles de Guillaumin,
Femmes nues, qui firent 2.000 et 1.500
francs; un crayon de Steinlen, le Sui-
neur, adjugé 800 francs; deux caricatu-
res de Léandre; un pastel de Jules
Grun et une eau-forte de Mahure qu'on
« poussa » respectivement jusqu'à 600,
500 et 410 francs.
Aujourd'hui seront dispersés le mobi-
lier de Fursy, ainsi que divers bronzes,
marbres, porcelaines et des tapis
d'Orient.

Les nouveaux élus de Paris
Le groupe d'études et d'action muni-
cipale et départementale, qui réunit la
presque totalité des nouveaux élus du
conseil municipal et du conseil général,
a procédé hier à un échange de vues et
à l'examen des principales questions qui
viendront vraisemblablement en discus-
sion au cours de la prochaine session de
novembre-décembre. Étaient présents :
MM. Alexandre, Gallard, Pinelli, Mon-
nier, Besson, Aret, Villeneuve, Georges
Prade, de Pressac, Pinol, Lebecq, Con-
sant et Roger. Le groupe a constitué son
bureau ainsi qu'il suit : président : M.
Armand Alexandre; vice-président : M.
Ayvet; secrétaire : M. Georges Prade.

Au cours d'une poursuite dans la rue du Rocher un commissaire de la sûreté générale arrête un malfaiteur
Regagnant l'autre soir son domicile,
rue du Rocher, M. Henri Baroux fut
abordé, boulevard Malesherbes, par deux
passants qui lui demandèrent l'heure.
Au moment où il consultait sa montre,
l'un des compères la lui arracha, ainsi
que sa chaîne en or, tandis que l'autre,
empoignant M. Baroux à la gorge, lui
volait son portefeuille contenant
13.000 francs. Puis ils s'enfuyèrent vers
la gare Saint-Lazare, poursuivis par leur
victime et un passant.
Les deux malfaiteurs, gagnant du
terrain, arrivaient au bas de la rue du
Rocher lorsqu'un commissaire de la
Sûreté générale, qui n'a pas voulu voir
publier son nom, leur barra la route et
saisit l'un d'eux à bras-le-corps, tandis
que son complice s'enfuyait par la rue
de la Pépinière.
En dépit de sa résistance, l'individu
arrêté fut conduit au commissariat du
quartier de l'Europe.
C'est un sujet, hollandais, André
Bakker, vingt-quatre ans, se disant voya-
geur de commerce et demeurant en
hôtel, 143, rue d'Aboukir. M. Couturier,
commissaire de police, l'a envoyé au
dépôt. L'inspecteur Mathiat a été chargé
de rechercher son complice.

UN DEMI-FOU BLESSE A COUPS DE HACHETTE SA FEMME ENDORMIE
Atteint de débilite mentale, le jour-
nalier Yves Le Mouel, trente-deux ans, de-
meurant à Saint-Denis, 25, avenue
du Président-Wilson, était incapable
de se livrer à au-
cune occupation
suivie. Et c'est
proches à sa malheureuse compagne qui,
patiemment, lui supportait sans révolte,
Jeu de nuit, après une de ces scènes,
Le Mouel s'était couché et endormi. Un
peu plus tard, sa femme se mit au lit
et rien dans l'attitude de son mari ne
pouvait lui faire prévoir le drame qui
allait se dérouler.
En effet, vers 4 heures du matin,
se levant soudain, Le Mouel arma d'une
hachette et en frappa à la tête sa femme
endormie. Aux appels de la victime,
des voisins accoururent et, après avoir
maîtrisé le forcené, ils l'amenèrent trans-
porter Mme Le Mouel à l'hôpital. Par
bonheur, l'arme n'était pas affilée et
les blessures de la jeune femme, quoique
graves, ne mettent pas ses jours en
danger. Le meurtrier a été mis à la dis-
position de M. Tihon, commissaire de
police.

Les garages pour automobiles
M. de Pressac a déposé hier au
conseil municipal une proposition relative à
la suppression des refuges situés devant
l'église Saint-Nicolas-des-Champs et à
l'aménagement d'un garage public pour
voitures, sur la surface ainsi rendue
disponible.
— La Fédération nationale des trépanés et
blessés de la tête, 8, quai de la Rapée, Pa-
rie (XII^e), informe cette catégorie de blessés
que l'application du nouveau barème est
commencée. Pour tous renseignements,
s'adresser au siège social de la Fédération.

FAITS DIVERS
Le danseur moudan et la jeune dactylographe
Mlle Andrée Halari, seize ans, sténo-dac-
tylo, avait, le mois dernier, quitté ses pa-
rents, qui habitaient la Varenne-Saint-Hilaire,
pour « vivre sa vie ». Depuis ce temps,
elle fréquentait les danses et s'était amou-
rachée d'un danseur moudan, d'ailleurs
marié et père de trois enfants. Une plainte
ayant été déposée contre le danseur, celui-ci
a été appréhendé au moment où il allait
retrouver la jeune fille. Conduit, ainsi que
sa compagne, devant M. Boesmy, commis-
saire du quartier Saint-Gervais, le danseur
et surtout la jeune fille protestèrent véhé-
mentement. Mlle Halari n'en a pas moins
été envoyée au dépôt. Quant à son com-
plice, il sera poursuivi pour détournement
de mineure.

Disparu
Le jeune Bernard Nicolas, âgé de douze
ans, habitant 47, rue de Ménilmontant, a
disparu depuis quarante-huit heures. M. Col-
lombet, commissaire de police, le recherche.
L'enfant, qui a les cheveux châtains,
est coté d'un béret et vêtu d'un pardes-
sus marron.

Un rôti brûlait sur le feu
Des voisins, apercevant, l'autre soir, une
épouse fumée sortant d'une fenêtre, au
premier étage de l'immeuble situé 3, rue
Léon, frappèrent à la porte du logement
occupé par Mme Bullat, marchande des
quatre saisons, qui dresse une échelle
jusqu'à la fenêtre pour pénétrer dans
le logement. Mais le premier pompiers
qui se rendit compte que l'incendie
était simplement provoqué par un rôti
lâissé trop longtemps sur le feu, où il s'était
carbonisé. Il n'y avait pas d'autre dégât.

Manifestations de sympathie
Les gradés et gardiens de la paix du
arrondissement, réunis sous la prési-
dence du brigadier Eugène Perroux,
ont rendu un hommage à M. de Pressac,
admis à la retraite après vingt-sept ans de
service. Une collecte a été faite au profit
de l'Œuvre M. a produit 80 francs.

Une concierge indécise
Concierge d'un immeuble, 46, boulevard
Barbes, Elisabeth Villermet, dite « Bette »,
quarante-cinq ans, avait trouvé un moyen
de se débarrasser de son logement. Elle
jouissait de la confiance des locataires, elle
recevait de ceux-ci des sommes assez im-
portantes pour régler des fournisseurs et
s'acquitter de ses obligations. Mais les
réclamations furent si nombreuses que des
plaintes furent déposées à M. Rotte, com-
missaire de police, qui chargea les in-
specteurs Clément et Zaboraux, de faire une
enquête. Pendant ce temps, la concierge
déménagea « à la cloche de bois » et alla
se réfugier sur la zone. Arrêtée hier matin,
elle déclara que le montant de ses dettes
n'était pas de 100 francs, mais d'une trentaine
de mille francs. Elle a pris le chemin du dépôt.

Les accidents de la rue
— Rue Francœur, la jeune Jeanne Iktis,
âgée de treize ans, demeurant 12, rue des
Saules, est renversée par une auto. Bre-
tonneau.

Un voleur d'auto
Des inspecteurs du commissariat de Co-
lombes ont arrêté le nommé Pierre Fauvel,
trente-trois ans, demeurant 19, rue Bruno,
à Amiens, qui cherchait à vendre à vil prix
à vendre à vil prix, à un garage, une auto
dérivée par lui, il y a un mois, au bois de
Boulogne.

— Sur les chantiers de constructions de
la nouvelle gare de l'Est, M. Georges Fou-
ché, cinquante-quatre ans, maçon, demeu-
rant rue Pichot, à Vry-Châlon, a été tué
par la chute d'un sac de ciment.
— La veuve Lucie Perrin, trente-trois ans,
sans domicile fixe, a été arrêtée pour infrac-
tion à l'interdiction de séjour.
— M. Paul Leroux, quarante-quatre ans,
rentrant la nuit à son domicile, 3, rue d'Eua-
poria, tombe dans l'escalier. Mort à Tenon.
— Joseph Mallin, 11, rue Charcot, à
Neuilly-sur-Seine, avait débouché ses
cubes de bois dans un chantier de la rue
de Laguy, à Vincennes, et s'approprié à
l'importer dans un camion quand il fut arrêté.
Au dépôt.

Une pétition de la Confédération générale de l'artisanat français
La Confédération générale de l'artisanat
français va remettre aux pouvoirs publics,
à la rentrée du Parlement, une pétition
recueillie de 256.797 signatures.
Cette pétition demande le vote de diverses
propositions de loi accordant aux artisans
et petits artisans les mêmes avantages que
la base qu'ils ont petits artisans, portant à
trois le nombre des compagnons à employer
par les petits artisans; de créer le bien-
être de la famille artisanale; d'accorder aux artisans le
droit aux abonnements aux chemins de fer;
permettant la constitution d'une propriété
artisanale par la constitution de chaux et de
maisons artisanales avec atelier ou boutique,
et rendant obligatoire l'apposition d'une
marque sur la production artisanale desti-
née à la vente au public.
Les pétitionnaires demandent égale-
ment : l'application de la loi Serre sur le
crédit artisanal, et le vote rapide de la pro-
position de loi devant permettre le fonc-
tionnement normal du crédit; l'amende-
ment de la loi du 30 juin 1926 sur la pro-
priété du fonds d'exploitation; l'insertion
au rectificatif de la loi sur les assurances
sociales d'une disposition accordant aux
artisans les mêmes avantages qu'aux agri-
culteurs.
Le bureau de la C. G. A. F. a décidé, pour
obtenir rapidement la réalisation des reven-
dications artisanales, de mener à travers le
pays, en conformité avec les décisions prises
par le congrès de Lille, une campagne de
propagande.

L'incorporation de la classe 1929
Recommandations aux jeunes recrues
Le ministère de la Guerre communique à
nouveaux la note suivante :
« A l'occasion de la prochaine incor-
poration de la classe 1929 (deuxième
fraction), il est instamment recommandé
aux jeunes recrues rejoignant leur corps
d'affectionner :
1^o De se munir de vêtements suscep-
tibles de les protéger convenablement
contre le refroidissement, soit pendant
le voyage, soit à leur arrivée à desti-
nation;
2^o D'user, dans toute la mesure du
possible, de l'entraînement leur permettant
d'arriver pendant le jour dans leur garni-
son. »

Les sourds-muets n'ont pas droit à la gratuité de l'instruction
Le Juge de paix du 1^{er} arrondissement a
rendu hier sa sentence dans l'affaire plaidee
par quinze jours par M. Marcel Bichard, des
parents de jeunes sourds-muets réclama-
nt pour leurs enfants le bénéfice de la loi de
1882, c'est-à-dire la gratuité, corollaire de
l'obligation de l'enseignement.
Il a déclaré, dans ses attendus, que les
jeunes sourds-muets n'avaient aucun droit
à la gratuité de l'instruction, appuyant sur
cette opinion, que les parents, en plaçant
leurs enfants à l'institution spéciale, sa-
vaient fort bien qu'elle n'était pas gratuite
comme les écoles primaires.
Le magistrat s'est appuyé sur cet autre
fait que le législateur n'a jamais voté les
propositions de loi demandant, en faveur des
sourds-muets, l'application du texte général
sur l'instruction gratuite et obligatoire.

Concours international de dessin
Rappelons que la clôture des envois pour
le concours international de dessin organisé
par l'œuvre philanthropique « la Lecture à
l'hôpital » est fixée au 1^{er} novembre.
Pour tous renseignements, écrire au siège
de l'œuvre, 39, rue Lehot, Asnières (Seine).

Les cours de l'Association des instituteurs
L'Association des instituteurs pour l'édu-
cation et le patronage de la jeunesse nous
informe de la réouverture des cours sui-
vants :
1. Education physique féminine : aux
gymnases municipaux Voltaire, 3, rue Japy;
Huysmans, 10, rue Huysmans; Bidassou, 25,
rue de la Bidassou; Ecole 111, avenue Par-
mentier; Ecole 85, rue Thiers; à Boulogne-
sur-Seine; Ecole 5, rue Barbange.
2. Education physique masculine : aux
gymnases municipaux Voltaire, Huysmans,
Jean-Jaures, Bidassou, Ecole (annexe de
l'Ecole nationale), 23, rue Boileau; Ecole 27,
rue du Pré-Saint-Gervais.
3. Tir à l'arme de guerre : dans les stands
militaires.
4. Tir à la carabine scolaire : dans les
sections des VI^e, X^e, XI^e, XIV^e, XV^e, et XIX^e
arrondissements.
5. Cours spéciaux pour l'obtention du
certificat de préparation militaire élémentaire.
6. Cours de violon, piano, chant, broderie,
langues vivantes, sténographie, dactylogra-
phie, modes, arts ménagers, électricité,
mécanique, etc., dans plusieurs sec-
tions : écoles des X^e, XI^e, XII^e, XV^e, XVI^e,
XIX^e arrondissements de Paris et école 85,
rue Thiers, à Boulogne-sur-Seine.
Les inscriptions sont reçues : pour l'édu-
cation physique aux jours, heures et lieux
des cours; pour les autres cours, s'adresser
aux bureaux de l'Association, 128, boule-
vard Voltaire.

ON OFFRE
MANTEAU COLUMBIA
DOUBLE SOIE
73 F. par mois
13 mensualités
Faculté de retour en cas de non-convenance
Bulletin de Commande
Veuillez adresser votre manteau Columbia
taille, longueur, du prix de 940 fr.
Je joins en un mandat-poste le montant de la
1^{re} mensualité, soit 73 fr.
SIGNATURE :
"LA FOURRIERE", 63^{bis}, Rue du 4 Septembre Paris

Le bleu Flamand
voilà de la bonne qualité

Tout le tissu, c'est de la toile et de la bonne, très
souple, très agréable à porter. La coupe est soignée.
Vous êtes à l'aise dans un bleu Flamand, pas de gêne
pour aucun mouvement. Et les coutures ? Tirez dessus
tant que vous pouvez, elles ne craquent pas parce
qu'elles sont doublées et faites au double point nous
comme dans les vêtements de travail américains. Les
poches sont solides et profondes. Regardez les bouton-
nières, les boutons, tous les détails enfin, rien ne cloche
et la ceinture est solide. Vous pouvez choisir soit la
combinaison, soit la veste avec pantalon. La combinaison
avec sa forme demi-hussarde donne fière allure, les
manches ont des poignets à boutons, la ceinture est
munie d'une boucle nickelée, elle s'ajuste facilement et
rapidement; le bas est serré par 3 boutons. Quant à la
veste (droite ou croisée) elle a le col dégagé, le pantalon
forme tailleur tombe bien. L'un et l'autre de ces
vêtements est pratique, résistant et a un très grand chic.

Exigez bien sur les bleus la
marque du flamant aux ailes
déployées; c'est pour vous la
garantie d'un article impeccable

En vente Paris et Banlieue. — Paris : Mme DESRATS,
89, rue de Sèvres; ALITENSI, 91, rue Oberkampf;
GUILLET, 136, boulevard de la Gare; AU PÈLE-MÈLE,
118, avenue de Clichy; PINSARD, 13, avenue d'Orléans;
Marcel COULLAULT, 18, rue de Bagmole. — Banlieue :
Bogigny : LEBLOU, 85, avenue Jean-Jaures; Courbe-
voie : Mme JOUALT, 283, boulevard Saint-Denis; La
Courneuve : LAMURET, 21, route de Flandre; Gen-
nevilliers : Mlle CHAPEL, 20, avenue du Pont-de-Saint-
Ouen; Billancourt : DORNIER, 17, rue des Quatre-
Cheminières; Puteaux : WILLEMS, 12, rue Saulnier;
Vanves : « AUX TRAVAILLEURS », 3, rue de la Mairie;
Versailles : PECCATTE, 5, rue des Deux-Portes.

Magasins dépositaires peuvent être encore acceptés
à Paris et en Banlieue

ÉTABLISSEMENTS FLAMENT ET C^{ie}
93, route de Darnétal, ROUEN

HENRI LEBLANC
Succursales :
LYON, 67, rue de la République - MARSEILLE, 34, rue St-Ferréol - LILLE, 12, rue Faidherbe

du Samedi 12 au Samedi 19 OCTOBRE

VENTE SPECIALE
RABAIS
75% SUR TOUS NOS PRIX

POUR GARÇONNETS

	Prix de Catalogue	Prix après rabais
PARDESSUS BABY belle draperie nouveauté, entièrement doublé, 2 à 7 ans.	60. » 75. » 100. »	48. » 60. » 80. »
PARDESSUS RAGLAN ou croisé mode en belle draperie unie ou fantaisie et en ratine bleue, forme vareuse, 5 à 8 ans.	80. » 105. » 130. »	64. » 84. » 104. »
COSTUME NORFOLK en belle draperie fantaisie, le 8 ans.	60. »	48. »
COSTUME NORFOLK en belle chevrotte fantaisie nuances mode, le 8 ans.	105. »	84. »
POUR HOMMES		
CHEMISE en flanelle coto rayé, avec ou sans col.	16. »	12.80
CHEMISE 5/8 corps oxford blanc devant fantaisie, avec 3 cols assorti.	21. »	16.80
CHEMISE en flanelle beige ou kaki, avec 2 poches, col rabattu.	21. »	16.80
CALEÇON ou GILET en tricot coton beige.	9.90	7.90
GILET de flanelle blanche en coton, sans manches.	7.25	5.80
PULL-OVER ou GILET, façon tailleur, en tricot jaspé.	22. »	17.60
PULL-OVER, haute mode, dessin jacquard.	45. »	36. »
CHAUSSETTES en laine mixte beige.	5.75	4.60
CASQUETTE fond plat, tissu haute nouveauté.	12. »	9.60
SOUPLE, beau feutre mérinos, noir, gris ou beige.	32. »	25.60
DERBY vachette box noir, article fort, semelle double.	76. »	60.80
RICHELIEU U belle vachette box noir, dernier genre.	72. »	57.60
RICHELIEU vachette box havane, dernier genre.	79. »	63.20
VÉRITABLE CHARENTAISE feutre noir extra, semelle tout cuir, du 35 au 41.	15.50	12.40

COMPLETS POUR HOMMES

	Prix de Catalogue	Prix après rabais
En draperie fantaisie nouveauté.	75. » 99. »	60. » 79.20
En beau tissu fantaisie, dessins classiques ou mode et noir ou bleu.	145. » 195. »	116. » 156. »
En tissu peigné, dessins et coloris haute nouveauté.	245. » 295. »	196. » 236. »
En beau peigné, tissu d'usage, belle fantaisie et noir ou bleu.	345. » 395. »	276. » 316. »

Ces articles existent également pour Jeunes Gens.

PARDESSUS POUR HOMMES

	Prix de Catalogue	Prix après rabais
En draperie unie, marengo et teintes mode.	75. » 99. »	60. » 79.20
En tissu drapé uni, belle qualité.	145. » 195. »	116. » 156. »
En belle draperie de Sedan, coloris dernière nouveauté.	245. » 295. »	196. » 236. »
En très belle draperie d'Elbeuf, toutes nuances.	345. » 395. »	276. » 316. »

Ces articles existent également pour Jeunes Gens.

VÊTEMENTS SUR MESURES
COMPLETS VESTONS OU PARDESSUS D'HIVER

Prix de Catalogue	Prix après rabais
295. »	236. »
450. »	360. »
526. »	420. »
595. »	476. »

POUR DAMES

	Prix de Catalogue	Prix après rabais
MANTEAUX en velours de laine, qualité supérieure, demi-doublés broché soie, tous coloris.	99. »	79.20
MANTEAUX tailleurs en velours laine, qualité extra, entièrement doublés broché soie, ou fourrure.	120. »	96. »
En velours laine façonné haute nouveauté, grand col, fourrure, entièrement doublés broché soie.	195. » 210. »	156. » 168. »
MANTEAUX en belle peluche soie, noir, col droit, entièrement doublés, broché soie.	295. »	236. »
MANTEAUX en très belle peluche, imitation fourrure de la taupe, entièrement doublés broché soie.	295. »	236. »
MANTEAUX en fourrure colombina façon loutre, belle qualité, entièrement doublés broché soie.	305. »	316. »
ROBE en belle popeline laine, garnie janséaux plissés et nervure.	75. »	60. »
ROBE en crêpe de Chine, qualité loutre, garnie nervure.	105. »	84. »
ROBE à Baby en velours cambré, très belle qualité.	175. »	140. »
DRAPS : anne couture 1.10x2.30-3.50, qualité forte, 1.10x2.30-3.50.	35. » 44. » 51. »	28. » 35.20 40.80
TAIES d'oreiller shirting blanc, belle qualité, volant ajouré 0.50x0.60.	3.95	3.15
CHEMISE nuit en shirting blanc, garnie galon rouge grand teint.	8.75	7. »
COMBINAISON beau tricot laine mixte, chinée à tons.	12.50	10. »
KIMONO en veloutine, belle impression teintes mode.	19.90	15.90
PULL-OVER en tricot pure laine, base rayé.	29. »	23.20
SWEATER en beau tricot Jacquard, laine, jolie disposition.	39. »	31.20
ECARPE en murelle, loutre vion travail moquette, façon soignée.	145. »	116. »
MANTEAU fillette en beau velours laine, qualité extra, entièrement doublés broché soie.	29. »	23.20
MANTEAU fillette en velours de laine, qualité fine, garni piqûres soie. Longueurs 0.45 et 0.50.	39. » 59. »	31.20 47.20
MANTEAU fillette avec pelerin, manches longues, joli damier fantaisie. Le 5 ans.	89. »	71.20
MANTEAU fillette, très beau velours de laine, garni fourrure, entièrement doublé. Le 5 ans.	29. »	23.20
ROBE fillette, velours velours côtelé, avec plis devant. Le 4 ans.	29. »	23.20

PARFUMERIE - MAROQUINERIE

	Prix de Catalogue	Prix après rabais
EAU de Cologne 50 ^e , le l.	17.90	14.30
- - - 70 ^e -	25. »	20. »
- - - 90 ^e -	32. »	25.60
SAC grain maroquin, noir ou havane, double surdine.	55. »	28. »
SAC boxine maroquin ou havane, fermoir trois parts, doublé coudre.	40. »	32. »
SAC box grainé havane ou beige, fermoir éclair, avec bourse et glace.	50. »	40. »

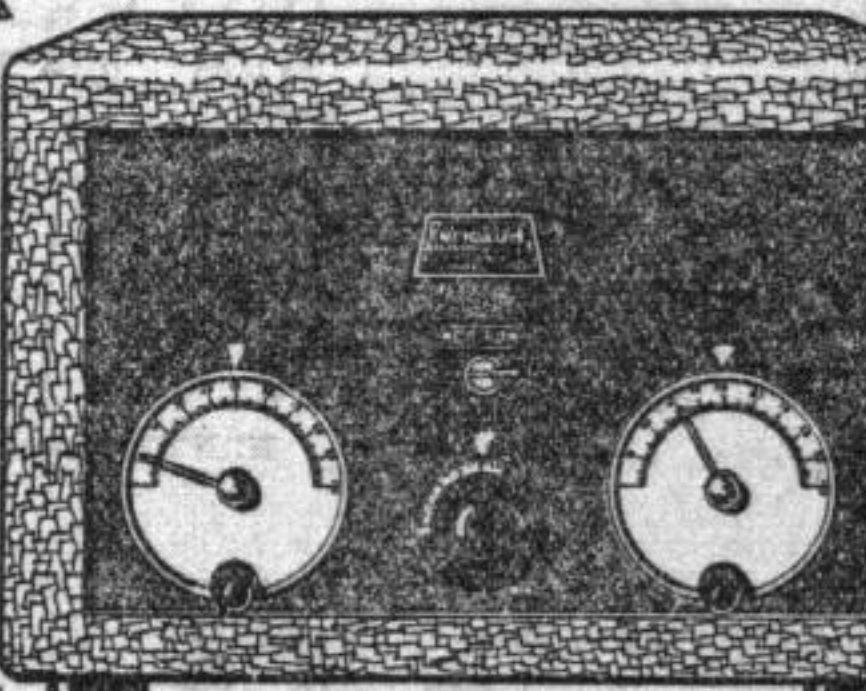
AL SALON DE LA T.S.E.

**ALIMENTATION TOTALE
SUR SECTEUR ALTERNATIF
PURETÉ ABSOLUE**

**SEUL
LE
RADIO-SECTEUR**
MONTAGE TRIGRILLE
donne sur petit cadre
**TOUTE L'EUROPE
EN HAUT-PARLEUR**

DÉMONSTRATION GRATUITE A DOMICILE.
Catalogue, notice et tous renseignements
à titre gracieux.

PIÉRI CAUID



6. RUE LAFAYETTE ET 85, BOUL' VOLTAIRE, PARIS

MGM MGM MGM MGM MGM MGM MGM MGM MGM MGM MGM



Exceptionnel

SAMEDI 19

LUNDI 21

MGM MGM MGM MGM MGM MGM MGM MGM MGM MGM MGM

MARDI 22
OCTOBRE

PARDESSUS
3 TEINTES

250

230 F.

A LA
**GRANDE
MAISON**

15, RUE AUBER - PARIS

TOUJOURS A L'AFFUT DE LA MODE

BUREAUX DE PLACEMENT
né à t. faire, début, cuis., fem. ch., mén.
HALOT Gros gages, places tout même.
15, faub. St-Germain, Paris, 8.
G. ST-ANTOINE Gros gages
face St-Antoine, Paris (12^e).
Gage suite bonnes à 32 fr. Saint-Antoine
châmes de chambre, début. Gros gages

On demande ménages égarés Epicerie mu-
sine référer. Pour s. timbre pr réponse
à M. PARIS, 23, rue Boyer (20^e).
Epiciers de choix, Vins, riantes Banlieue
à courtier 15, rue de Valenciennes, boutique
6x6, coquet, agrément. Logt person. 3 p.
cuis. Afr. 450 p. 3 h. 8 ans. Log. 3.000 Occa-
sion rare, av. 30.000 seulement. ETS REAU,
rue d. St-Roch, 10, Paris (1^{er}).

Alimentation à céder Paris ou province.
A dem. liste gratuite, Ets REAU 132, R. Rivoli

BANQUE PROCHÉ
Offres de partir en Algérie, le cadre mon
Epiciers de choix, gros gages, exploitation
durée 30 ans, places en plein centre, im-
munis, bon bail, loyer 55.000, loct 5 pièces.
Afr. 15.000 par an, laisse net 34.000 prouv
par comptabilité. Ets REAU 132, R. Rivoli
15.000 fr. seulement, voir ensemble :
MARVAS, grand choix autres affaires,
45, boulevard Magenta.

On dem. mén. pr repr. ou gérér DEPOTS-VINS
O Hôtels, Bars ou Rest. Belle sit., mise au
cour, aide assur. Net. gar. exig. Vol. même
dim. matin LOUINET, 24, rue Bretagne.

CAFÉ-RESTAUR. ds banl. ouest. B. 11 a., loy.
1.000. Afr. 150 bœuf, pl. restaur. A. ARM.
Jard. 100 m. 300 m. 200 m. 200 m. 200 m.
Magnier-Thuilleux, vin grôf, 27, R. Condorcet.

VINS DE FRANCE. 6, rue
Fouché
Disposent soit en gérance ou vente de 1
milliers de DEPOTS-VINS.
ALIMENTATION à Paris ou banlieue, laissant
bénéfice de 3 à 8.000 par mois. Il faut 10.000
à 15.000 de garantie. Voir ensemble :
samedi, dimanche et lundi de 2 à 6 h.

CAFÉ-EPICERIE-RESTAUR. 3 ch. meubl. ds
calle Chevreuse. B. 11 a., loy. 1.000. Afr.
80.000 à doubler, 4 salles, b. logis, jard. 100
Afr. conv. à jeûne ménage disp. de 12.000.

CAFÉ TABAC seul ds joy. moy. à route
nationale. B. 12 a., loy. 500. Afr. 55.000 à
augm., tabac 22.000, cabiu. téléph. rap. 1.200
A pr. p. jeunes gens aimables. Afr. sérieux
et astucieux à dév. et à l'essai. PIERRE
TEUILLEUX, Vin gros, 27, R. Condorcet

SANS INTERMEDIAIRE
Nous cherchons d'urg. mén. et dames seules
pr repr. DEPOTS-VINS Alimentation Paris
et banl., loyer assur. Bén. de 2 à 3.000 fr. pr
mois. Garantie exig. min. 8.000 fr.
RENSEIGNEMENTS ABSOLUTMENT GRATUITS
à l'essai.

ROBEL 11, place de la République
Etabliss. DELAISSE, Vins, 12 r. des Halles
60 DEPOTS-VINS
Installés dans les banl. et banlieue, demandent
ménages et dame seule pour gérance
Depôts-Vins. Logé. Se présenter ou écrire.
GÉRANTS
B. plac. 100 p. 1. Afr. 80.000
U. C. B. J. NICOLAS, R. vins
U. C. B. Beaujolais, 144, rue Saint-Martin.

PARIS (GARE DU NORD)
Alimentation de choix, bel emplacement,
vente forcée 1.500 fr. p. l. à 15 % de bénéf.
On mettrait tout récemment à la vente
av. 40.000. L. MAUXION, Vins et Spiritueux,
73, rue Turbigo, Paris. Ouvert même samedi
après-midi et dimanche jusqu'à midi.

CAPITAUX
Avances sur tous titres, même inaliénables,
à nominatifs, usufruit, succession, viager.
Eude, 19, bd Voltaire (50^e ann.). Hautes res.
Rien à payer d'avance ni en cas d'insuccès.
PRETS IMMEDIATS SUR HANTISSEMENTS
Cachets très chers, billets de fonds, Of. d.
Commerciale, 2 et 6, bd Rochechouart, 2 à 6
AGENT à Of. d. fonct., remb. 12 m.
à comparer ses conditions.



LE TRAVAIL PASSE AVANT LE RHUME

Il ne vous est pas possible d'abandonner l'atelier ou vos affaires, quoique vous soyez bien enrhumé. Le travail est là, que vous ne pouvez lâcher, parce qu'il est le pain de demain ou parce que des engagements à tenir en font une impérieuse obligation.

Mais le Rhume négligé s'aggrave

et menace de se compliquer, car déjà vous toussiez comme un malade, vous éternuez et vous mouchez sans cesse. Heureusement que vous pouvez désormais vous soigner efficacement et être débarrassé rapidement sans modifier en rien vos habitudes et vos occupations. Munissez-vous simplement d'un étui-pochette de

Comprimés de Broncodyl

Par leur composition : Codéine (modérateur le plus efficace de la toux et de l'irritation bronchique), Aconit tigré (détongesit puisant), Terpène (antispasmodique provoquant la sécrétion), Triméthylxanthine (vigoureux tonique), les Comprimés de Broncodyl exercent simultanément une triple action : 1° Ils mettent les bronches au repos et ne permettent qu'une toux rare et légère, ne fatiguant pas. — 2° Ils provoquent au plus tôt l'apparition des mucosités indispensables à l'expectoration. — 3° Ils tonifient vigoureusement l'organisme et l'aident à lutter par ses antitoxiques contre l'invasion microbienne. Ils facilitent la digestion et soutiennent le cœur.

Cette formule nouvelle, basée sur les dernières découvertes de la thérapeutique moderne, fait des

Comprimés de Broncodyl

le spécifique le plus efficace et le plus agissant contre RHUMES, BRONCHITES AIGUES ou CHRONIQUES, TOUX, GRIPPE, ASTHME, EMPHYSEME.

Vous prendrez cinq comprimés de Broncodyl au cours de la journée, à n'importe quel instant, et un ou deux la nuit si vous toussiez. Ils s'avèrent facilement tels quels et leur saveur est agréable. Broncodyl est en vente dans toutes les pharmacies : 10 fr. l'étui. A défaut, envoi franco contre la somme de 10 fr. par les

LABORATOIRES de la GRANDE PHARMACIE de la PRÉVOYANCE
177, rue Saint-Maur, 177, PARIS (10°)

LE CATALOGUE GRATUIT
qui contient le meilleur
vous sera adressé
gratuitement
SUR SIMPLE
DEMANDE AUX
**HENRI
DESSANT**
76 faubourg S'Antoine
PARIS

VIN naturel, la pièce 205 lit., fco port, fût, rég., 350 fr. 3 éch. gratis. M^{me} Bardon-Valette, propr., Saint-Césaire (Gard).

LEVADÉ, CH^{en} DENTISTE
154, Bd Magenta
Dentier inamovible 250 fr. Sur or 400 fr.
Bridge en or, ni plaque ni ventouse
Opération sans aucune douleur garantie

ON VOUS OFFRE
A TITRE DE RÉCLAME
un moteur soigné, garanti
5 ans, pour... Fr.
prix de la main-d'œuvre
Et vous en demandez davantage
MONTAGNE FRANCO-SUISSE, rue de Rivoli, PARIS (14°)

LE RECORD DU RIRE
POUR ÊTRE ÉPATANT EN SOCIÉTÉ
Demandez le SENSATIONNEL ALBUM
ILLUSTRÉ 1929 de plus de 1000
morceaux, 200 pages, 1200 gravures,
Tous et toutes illustrations, Chansons et
Mots, Fantaisies, LIVRES, poésies et
autres, Dames, Hommes, Enfants, etc., etc.
RECORDS, 9, rue de la Harpe, PARIS-5

INCROYABLE
Superbe Photo "portatif" de luxe, muni d'un
moteur robuste, jouant disques à 78 et à
45 tours, livré avec **26 MORCEAUX**
musique et chant, payable en 10
semaines, au COMPTANT prix **208** fr.
exceptionnel de... Fr.
Envoyez ce bon de suite avec timbre
5 fr. 50, pour recevoir catalogue,
disques et appareils.
STELLA, 15, r. Béranget, Paris-20

POUR VOTRE JARDIN
il vous manque quelques
ARBRES FRUITIERS
Forestiers, arboriculteurs
les Établissements GAUJARD-ROME
à Châteaufort (Seine-et-Oise)
1150 ha. en pépinières vous envoient
gratuit sur demande Catalogue illustré
contenant 300 arbres fruitiers et roses, 200
pages et en outre, de nombreux conseils sur la
plantation, l'entretien, le traitement, etc., etc.,
indispensable à tous. 5 francs en timbre.
SPECIALITÉ DE PEUPLIERS À CROISSANCE RAPIDE

MACHINES À COUDRE
Dépôt de fabrication
19, boulevard du Temple, PARIS
Grand choix mach. neuves et marq.
sur 100. A. Bont, dep. 500 fr. Cont.
775 fr. Rotal. 800 fr. Expéd. prov. fco
Cont. 1000 fr. — Demandez Catalogue.



Ce sont bien des Gustin?

Soyez sans inquiétude, ce sont bien les véritables Lithinés du D^r Gustin que je vous donne. Et ce sont ceux-là que je vous donnerais, même si vous ne les demandiez pas, parce que depuis bientôt 25 ans que j'en vends, je n'ai jamais eu un reproche à leur sujet. Comme vous le savez les

Lithinés du D^r Gustin

permettent de préparer instantanément une eau de régime, alcaline lithinée, pétillante, très rafraîchissante, délicieuse à boire, même pure, qui se mélange agréablement à toutes les boissons, et principalement au vin auquel elle donne un goût exquis. C'est le régime le plus agréable et le plus efficace pour se préserver et se soigner des affections des

reins, foie, vessie, estomac, intestins

Dem. aux Caves Centrales de Narbonne leur fam. Grand Val d'A à la bar. de 200 lit., tout compris.
Paris, Hémery, impr.-gér., 18, rue d'Enghien.



Un savon de luxe pour 2 francs

D'une pureté absolue, d'une douceur inaccoutumée (il contient de la crème de beauté), parfumé aux essences naturelles de fleurs, le nouveau Savon Rodoll est une joie pour l'épiderme et l'odorat. Vous l'aimerez dès le premier pain. Le Crème Rodoll aux fleurs est un autre produit de beauté remarquable. Essayez-la

savon Rodoll

1^{er} des Savons Français

C'est un vrai
Savon de luxe
à base de cacao
et crème Rodoll

En vente partout : le Savon de luxe Rodoll, 2 fr. le pain ; la Crème Rodoll, 4 fr. 90 le pot. Usines Société Rodoll, Lyon-Oullins (France), Maison à Paris, 84, faubourg Saint-Denis, 84, Paris

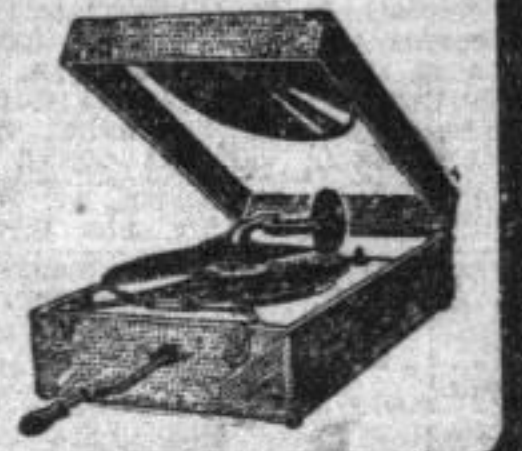


L'ONDOPHONE

AVEC 44 Magnifiques Morceaux de Musique et Chant

enregistrés sur disques COLUMBIA, GRAMOPHONE, ODEON, etc.
pour 45 francs par mois (pendant 10 mois) plus 2 versements de 55 francs, soit 550 francs. — Grosse remise au comptant.

Cet appareil, muni d'un bras acoustique et d'une caisse de résonance nouveau modèle, est considéré par les experts comme l'instrument le plus perfectionné et nous a valu d'innombrables éloges dont nous tenons le livre d'or à la disposition de nos Clients. Demandez 25x25x14 — Peut contenir 5 disques. Un bulletin de garantie accompagne chaque appareil. La collection des disques comportant une série de grandes marques constitue un ensemble jamais égalé. Pour vous en convaincre, venez à nos Magasins ouvrir toute la semaine (y compris le samedi) Catalogues et renseignements sur demande. Timbre pour réponse. CREDIT INDUSTRIEL ARTISTIQUE ET MUSICAL (C.I.A.M.) 6, Place de la Madeleine, PARIS — Opéra 10-25



CREDIT NATIONAL DE L'AMEUBLEMENT

PARIS — 120, Avenue Ledru-Rollin (XIV) — PARIS

LIT fer courbé
2 places avec literie
sans anneau
14 versements **39**
avec anneau
14 versements **44**

LIT N° 7 P
largeur unique 1m25
2 places
avec literie
14 versements **53**

CUISINIÈRE
émailée
14 versements **60**

Articles sacrifiés
pour cette
Reclame

DIVAN
Tissu fantaisie
14 versements de **33** fr.
Recouvert velours
14 versements de **42** fr.

Chêne ciré
Supplément facultatif pour
literie complète.
18 versements de... **36** fr.

Chêne ciré
Supplément facultatif pour
literie complète.
18 versements de... **36** fr.

18 versements de
199 f.

18 versements de
110 f.

Ces 2 Chambres et ces 2 Salles à Manger peuvent être exceptionnellement payées en 18 versements

Vieux chêne
18 versements de
140 f.

Vernis noyer
18 versements de
55 f.

CATALOGUES GRATUITS — EXPÉDITIONS et LIVRAISONS FRANCO

MALADIES de la FEMME

La Femme qui voudrait éviter les Maux de Tête, les Migraines, les Vertiges, les Maux de Reins et autres symptômes qui accompagnent les malaises périodiques doit elle-même assurer la régularité, devra faire un usage constant et régulier de la

JOUVENCE de L'ABBÉ SOURY

De par sa constitution, la Femme est sujette à un grand nombre de maladies qui proviennent de la mauvaise circulation du sang. Malheur à celle qui ne se soigne pas soigneusement, car les pires maux l'attendent.
La JOUVENCE de L'ABBÉ SOURY est composée de plantes inoffensives, sans aucun poison, aussi toute femme soucieuse de sa santé doit, au moindre malaise, en faire usage. Son rôle est de rétablir la parfaite circulation du sang et de décongestionner les différents organes. Elle fait disparaître et empêche, du même coup, les Maladies intérieures, les Métrites, Fibromes, Tumeurs, Hémorragies, Leucorrhées, les Varices, Phlébites, Hémorroïdes, sans compter les Maladies de l'Estomac, de l'Intestin et des Nerfs qui en sont toujours la conséquence.
Au moment du Retour d'âge, la Femme devra encore faire usage de la JOUVENCE de L'ABBÉ SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Étourdissements et éviter les accidents et les infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

La JOUVENCE de L'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires MAG. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les Pharmacies. — Le flacon : 10 fr. — Exiger ce portrait : **Bien exiger la véritable JOUVENCE de L'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé SOURY et la signature MAG. DUMONTIER en rouge. AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA REMPLACER**

STOCKS AMÉRICAINS

190 rue Saint-Maur — Paris (10°) 190
Attention ! Vérifier le numéro
Métro Belleville et prendre rue Buisson-St-Louis
BRIDEQUINS TOUT CUI : 49 francs
Bottes caoutchouc, 19.50 ; 3, bottes et cuirasses, etc.
Imperméable, 19.50 ; sal. cuir, 26 fr. ; veston cuir, 26 fr.
pant, 5 fr. ; bleu travail, 9 fr. ; chemise, 9.95 ; lèches
CALEÇON AMÉRICAIN LAINE : 5 francs
Chandail, 13.50 ; lit plait, 29 fr. ; drap, 13.50 ; couverture, 9 fr. ; couverture, seconde main double, 25 fr. ;
CANADIENNES FOURREES
Fourreuses pour vêtements de travail, public, militaires, etc.
Demandez catalog. grat. Expéd. partout. Ouv. dim. jusqu'à 1 h.

DIMANCHE - ILLUSTRE

publie dans son numéro d'aujourd'hui :
Le roman de la vie mouvementée du
célèbre Baron des Adrets : un passionnant conte d'action, la Dactyle ; la suite de la série d'articles de M. Elie Mosca, directeur de l'École supérieure Colbert.
Comment choisir une profession ou un métier : les célèbres pages en couleurs pour les enfants : Bicot et Sig et Puce ; la semaine comique et toutes ses intéressantes rubriques habituelles. On trouvera dans le même numéro, une Question à résoudre, question posée aux lecteurs et lectrices et pour laquelle les auteurs des meilleures réponses recevront de jolis cadeaux.

Enfin, DIMANCHE-ILLUSTRE offre à la perspicacité de ses lecteurs l'amusante série des Photos-Devinettes.
3.000 lignes de texte, 70 photos et dessins. En vente partout le samedi, 0 fr. 80. Spécimen franco sur demande : 20, rue d'Enghien, Paris.

L'OUTILLAGE FRANÇAIS
vous offre
pendant sa grande réclame
Pour 10 jours seulement

1 STAU PARALLELE
9 LAMES DIVERSES
1 CRIGMOLE 2 VITESSES ou
1 MEULE A MAIN
1 VILLEBREVIN A CLIQUET
1 MONTURE DE SCIE EXTENSIBLE
12 LAMES DE SCIE
1 METRE
1 POINTEAU ACIER FONDU
1 TOURNEVIS (2 usages)
1 PINCE UNIVERSELLE

32 PIÈCES pour 100 francs
garanties par nous et envoyées,
franco d'emballage, contre mandat
de 100 francs adressé à :
L'OUTILLAGE FRANÇAIS
3, rue de la Vierge, 3
(près la place du Pont) LYON (3°)
Compte chèque postal Lyon 410-53